Document generated on 05/14/2025 2:18 p.m.

Études internationales

RICH, Roland, *Pacific Asia in Quest of Democracy*, Boulder, CO, Lynne Rienner, 2007, 333 p.

Laure Paquette

Volume 39, Number 4, décembre 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/029619ar
DOI: https://doi.org/10.7202/029619ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Paquette, L. (2008). Review of [RICH, Roland, *Pacific Asia in Quest of Democracy*, Boulder, CO, Lynne Rienner, 2007, 333 p.] *Études internationales*, *39*(4), 662–664. https://doi.org/10.7202/029619ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

plus petits États du continent pour leur assurer un meilleur avenir à l'intérieur des projets d'intégration ? Le fil conducteur entre ces sections est particulièrement intéressant. Notamment, les chapitres traitant des droits humains sont suivis de solutions et d'outils pertinents. On y trouve des études de cas bien documentées et tout à fait complémentaires, qui s'attardent à la ZLEA, au CARICOM et à la situation des travailleurs immigrants.

Bien qu'elle soit trop brève, la quatrième section montre une dimension particulièrement étonnante de l'identité et des valeurs. Les auteurs s'adonnent à un exercice de théorisation et de définition de concepts polysémiques comme « l'hybridité », « le multiculturalisme » et « l'identité panaméricaine ». Guilhon Albuquerque propose une analyse comparative des élites du MERCOSUR et plus particulièrement de la partie brésilienne de ce groupe puissant. Cette étude, qui s'appuie en très grande part sur l'analyse de sondages, livre une réflexion critique des perceptions nombreuses associées au MERCOSUR.

De façon générale, le livre soutient un bon rythme dans la majorité des textes. Toutefois, vers la fin de l'ouvrage, le tempo s'accélère et les chapitres deviennent très concis. La dernière partie est ainsi quelque peu décevante. Elle propose trois chapitres, plus ou moins liés l'un à l'autre, qui agissent à titre de conclusion. Dans les parties IV et V, les textes sont courts et ne conservent pas la cohérence que l'on trouvait entre les chapitres des autres sections. L'une des critiques majeures que l'on peut adresser à l'ouvrage demeure le manque d'espace afin de mettre en place la méthodologie et le développement empirique nécessaires. Il aurait été souhaitable de disposer d'un nombre suffisant de pages pour chacun des chapitres. La rigueur et le rythme soutenu que l'on sentait dans les premiers chapitres semblent se relâcher en fin de parcours.

Hormis ces quelques points, *Building the Americas* propose un traitement stimulant des processus récemment mis en œuvre dans les Amériques. Ainsi, les auteurs, venant de divers horizons, offrent des perspectives à la fois originales et complémentaires. Le choix des articles semble tout aussi minutieux qu'audacieux. La variété des perspectives étant particulièrement intéressante, l'ouvrage s'avère pertinent pour un grand éventail de lecteurs. Tout compte fait, Rioux et ses collègues proposent des outils d'analyse qui rallieront les adeptes de l'économie politique tout comme leurs collègues sociologues, historiens et juristes.

Mathilde FOREST RIVIÈRE

Étudiante à la maîtrise
Département de science politique
Université Laval, Québec

ASIE

Pacific Asia in Quest of Democracy.

RICH, Roland. Boulder, CO, Lynne Rienner, 2007, 333 p.

Le fait que l'auteur de cet ouvrage ait obtenu la bourse Reagan du National Endowment for Democracy, à Washington, ne me paraissait guère rassurant. Nous devons cependant tous prendre l'habitude de tenir compte des travaux écrits par des politologues américains qui sont

ouvertement d'extrême droite, et dont les prémisses de recherche sont tirées de ces positions. Roland Rich, qui n'est pas américain mais australien, n'est ni le premier ni le dernier chercheur qui appartient à cette catégorie. Il s'agit donc d'une polarisation plus appuyée qu'entièrement nouvelle à laquelle on doit faire face avec *Pacific Asia in Quest of Democracy*.

L'auteur de l'ouvrage qui nous occupe est un diplomate d'expérience qui désire maintenant terminer sa carrière par la vérification d'une hypothèse qu'il portait depuis un certain temps. Le premier choix qu'il se fixe est celui de la tâche à accomplir. Il se propose de passer en revue les institutions démocratiques des États de l'Asie-Pacifique depuis la Corée jusqu'en Indonésie au sud et à la Thaïlande à l'est. Ce projet audacieux me paraît presque impossible à réaliser. Rich aurait mieux fait d'annoncer plus tôt ce qu'il a réalisé de fait, c'est-à-dire restreindre ce projet à la Corée du Sud, à Taïwan, à Singapour, aux Philippines, de même qu'à la Thaïlande et à l'Indonésie, excluant de son projet le Vietnam, le Cambodge et le Laos, mais surtout la très importante Chine ainsi que la Malaisie, en pleine évolution démocratique. La tâche annoncée est beaucoup trop vaste et l'auteur se doit de la restreindre, mais, lorsque Rich s'y emploie, il le fait d'une façon qui pose question au lieu d'augmenter sa crédibilité.

Rich revoit ainsi plusieurs domaines politiques à la recherche d'indications démocratiques. Parmi ces domaines, on trouve les institutions démocratiques où l'auteur analyse les rapports de pouvoir, des systèmes parlementaires et des systèmes présidentiels, mais aussi la cohérence des systèmes électoraux qui choisissent les premiers ministres ou les présidents, et l'intégrité des institutions et procédures qui régissent tout cela. Rich examine ensuite le développement et les applications du droit, puis les partis politiques avant de s'intéresser aux caractéristiques et aux principes du leadership de ces pays et de voir jusqu'à quel point ils acceptent les règles démocratiques. Le chapitre 7 porte sur le discours public et le rôle des médias, puis l'auteur examine la culture politique, y compris les effets du confucianisme, rejetant le stéréotype des Asiatiques conformistes et soumis. Le chapitre 9 cherche à expliquer pourquoi les démocraties s'assemblent mais ne se ressemblent pas. Arrivant essoufflé au dernier chapitre, le lecteur reçoit l'explication de tout ce qui a précédé. Je vous rassure : l'auteur conclut tout simplement que l'allure des démocraties varie autant d'une à l'autre que la forme du corps humain d'une personne à l'autre. Le sprint n'aboutit pas.

Les choix de recherche faits par Rich reflètent les limites de sa rigueur. On reçoit donc différemment ses propos, peut-être badins, voulant qu'il ait choisi d'écrire un essai parce qu'il n'avait ni le talent nécessaire à l'écriture d'un roman, ni la célébrité nécessaire à la publication de ses mémoires. On m'accusera si l'on veut de le prendre au pied de la lettre, mais il m'a paru y avoir quelque vérité dans ces aveux bonhommes. Cela dit, cet ouvrage est écrit clairement, l'auteur a fait son devoir et il cite amplement la littérature savante, et ces travaux ont été parrainés par des auteurs plus

connus. Mais une enquête de cette envergure exigerait normalement une nombreuse équipe de recherche et de longues années de travaux imposants. Il n'est possible de cerner quelque chose de signifiant que si, au départ, le raisonnement est loin d'être aussi rudimentaire et les concepts aussi relâchés dans leurs applications. J'aurais préféré ne pas voir la carrière diplomatique d'un citoyen d'une nation alliée se terminer sur un résultat aussi peu convaincant.

Laure PAQUETTE

Department of Political Science
Lakehead University, Ontario

EUROPE

Démocratie, cohérence et transparence. Vers une constitutionnalisation de l'Union européenne ?

DONY, Marianne et Lucia Serena ROSSI (dir.). Coll. Études européennes, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2008, 369 p.

En 2005, le rejet par les Français et les Hollandais du Traité établissant une constitution pour l'Europe (TECE) fit prendre un nouveau tournant à la tentative de remise à plat des institutions européennes. Le traité de Lisbonne, signé en décembre 2007, confirma la volonté des chefs d'État européens de remettre sur la table le chantier institutionnel entamé par la Convention européenne.

L'ouvrage sous la direction de Marianne Dony et Lucia Serena Rossi s'attache à étudier les contours et les modalités de cette réforme institutionnelle. Les contributions au livre proviennent d'un projet de recherche associant trois universités européennes et visant à étudier, autour de la notion de « constitutionnalisation » du système européen, les effets de la réforme européenne en termes de démocratisation, de transparence et de cohérence du système. Mis en œuvre en 2005-2006, le projet se concentre essentiellement sur le TECE, intégrant à la marge le traité de Lisbonne et ses apports.

La première partie du livre traite de démocratisation et de transparence. Giacomo Di Federico revient sur la distinction entre actes législatifs et actes non législatifs dans les deux traités étudiés, autour des notions de démocratie et de transparence : simplification des hiérarchies entre actes, démocratisation du système législatif, etc. Maria Francesca Portincasa indique les changements affectant l'utilisation de la procédure législative spéciale, montrant la généralisation des procédures de codécision. Marianne Dony se penche ensuite sur la question des procédures financières, expliquant les éléments fondamentaux de système repris du TECE par le traité de Lisbonne (contrôle accru du Parlement en ce qui concerne les dépenses, monopole du Conseil en ce qui a trait aux ressources, mécanismes de consultation interinstitutionnels, etc.).

Anne Weyembergh et Veronica Santamaria reviennent ensuite sur le contrôle démocratique dans l'espace pénal européen. Encore imparfait, ce contrôle démocratique n'en bénéficie pas moins des nouveaux traités. Les deux auteures insistent avec raison sur la nécessité de développer, parallèlement à un contrôle démocratique représentatif, un contrôle direct,